

Avant-propos

Par Sanja Boskovic

Publication en ligne le 26 avril 2025

Texte intégral

Le numéro 9 de la Revue du CEES intitulé *Environnements* est issu du colloque international et pluridisciplinaire organisé les 11 et 12 avril 2024 à l'Université de Poitiers. Il regroupe dix travaux consacrés à la question de l'environnement dans toute sa diversité et toute sa pluralité.

Étymologiquement parlant, le terme « environnement » trouve ses origines dans le grec ancien et le latin : « virer » ou « tourner » est lié à son équivalent en grec « gyros » signifiant « cercle, tour » et donnant ensuite en latin « gyrare » et « in gyrum » ou « virare », « vibrare » (tournoyer). Au sens large, la notion de l'environnement incarne l'univers de l'être humain englobant ainsi l'ensemble des éléments naturels et artificiels qui constituent sa vie aussi bien sur le plan individuel que collectif.

Le terme *environnement* est particulièrement polysémique avec différentes définitions selon la discipline ou le contexte utilisé. Partant du simple voisinage et de l'ensemble des éléments (biotiques ou abiotiques) qui entourent un individu ou une espèce pour aller jusqu'à l'ensemble des éléments objectifs et subjectifs constituant le cadre de vie d'un individu, incluant l'atmosphère, le climat dans lequel il se trouve, le contexte psychologique et social ou même le contexte didactique d'un apprenant, ce mot revient en force dans le discours des locuteurs par le biais de la réflexion sur le changement climatique et les préoccupations des générations actuelles.

Dans le cadre du colloque international et pluridisciplinaire *Environnements*, nous voulions revenir sur ce terme abordant différents aspects dans le domaine de la linguistique et des sciences humaines.

Tout en restant attachés aux langues et cultures slaves, notre approche incarnant aussi l'aspect environnemental européen, s'ouvre à la diversité linguistique et culturel. Les langues et les cultures en contact, les défis didactiques dans l'apprentissage des langues ou bien la réception des œuvres littéraires et artistiques dans le monde multilingue et multiculturel illustrent toute la complexité et la richesse à la fois de la réflexion portée sur la signification du terme *environnement* selon le contexte différent et varié.

Le terme *environnement* peut être vu de différentes manières dans le cadre des sciences du langage. Il peut faire référence à une approche purement linguistique de l'environnement, soit le contexte immédiat dans lequel une forme donnée peut figurer, ou au rapport (probable ou improbable) qui existe entre l'environnement naturel et les langues. En didactique peut se référer à l'espace d'enseignement (physique ou non) où l'apprentissage peut avoir lieu. D'après Blandin (2007), par *environnement d'apprentissage* il faut comprendre « les éléments délimitant les contours et les composants d'une situation, quelle qu'elle soit, au cours de laquelle il est possible "d'apprendre", c'est-à-dire de mettre en œuvre un processus de changement des conduites et/ou des connaissances ». Une autre approche peut porter strictement au lexème *environnement* à travers les corpus, qui permettent d'analyser le contexte de ce terme, surtout quand on se réfère à la nature qui nous entoure et le changement climatique.

Partant de l'écologie linguistique ou bien de la littérature environnementale pour ensuite découvrir les divers modèles de l'environnement socio-culturels et la pluralité de l'environnement artistique, on peut engager une réflexion pluridisciplinaire sur les relations que l'homme développe au sein de son monde spirituel et culturel. Ainsi, nous assistons à un changement essentiel de perspective environnementale : l'homme représentait depuis très longtemps une figure centrale de la littérature en se constituant une sorte d'espace spécifique – un espace de témoignages – ; cependant, à l'époque contemporaine, cet espace de témoignages évolue en un espace des actes, mais des actes vitaux à la fois écologique et politique (Buekens, 2022). Dans ce sens, élargir notre réflexion sur l'environnement culturel humain cela veut dire aussi parler des actions culturelles, littéraires et sociales menées par l'homme dans son entourage.

Le numéro 9 de la Revue du CEES est composé de deux volets regroupant ainsi les articles appartenant à l'environnement linguistique d'un côté et à l'environnement littéraire et culturel de l'autre.

Kirill Ganzha dans son travail intitulé *Rôle de l'environnement linguistique dans l'apprentissage d'une langue étrangère : perception de l'accent lexical russe par les francophones* analyse un certain nombre d'erreurs récurrentes liées au rythme du mot russe et qui sont, cependant, principalement conditionnées par des différences entre les systèmes accentuels des deux langues.

Restant dans le questionnement lié à l'environnement linguistique franco-slave, les deux auteurs, Jelena Jacovic et Ivan Jovanovic, s'interrogent dans leur article *Le concept du feu/ватра et de l'eau/вода dans la parémiologie française et serbe* sur les parémies françaises et serbes avec les lexèmes *feu* et *eau* afin d'y montrer leurs ressemblances et leurs différences apparaissant sur les plans sémantique et culturel.

Continuant dans l'environnement linguistique de la région des Balkans, on constate que les contacts de langues et les emprunts corrélés à la langue française ou bien aux questions liées à la traduction albano-anglaise suscitent un vif intérêt des linguistes contemporains. Raul Lilo analyse dans son travail portant sur *Contact de langues et emprunts* l'influence française dans la région de Korça (conditions historiques et sociales, contact de langues et emprunts, typologie des emprunts selon les domaines, quelques exemples d'emprunts actuels) tandis que Iris Klosi et Ergys Bezhani dans leur article intitulé *Preserving Albanian Natural and Cultural Heritage Through Translated Promotional and Awareness Materials* soulignent l'importance de la traduction dans le tourisme culturel (surtout les sites figurant sur la liste de l'UNESCO), permettant également de transmettre les facettes immatérielles de la culture et de la tradition aux visiteurs nationaux et internationaux.

L'environnement linguistique assez spécifique concernant l'espace du serbo-croate est traité dans l'article de Marija Runic qui examine des conséquences de la division de la langue serbo-croate en langues distinctes, chacune ayant sa propre politique linguistique, et notamment dans l'environnement numérique et les technologies linguistiques.

L'article intitulé *Environmental Education in Pre-service English Teacher Training: Choice or Obligation* de Izabela Dankic traite le problème d'introduction de l'éducation environnementale et écologique à la formation formelle des enseignants et notamment des enseignants d'anglais en Bosnie-Herzégovine. L'université de Mostar sert d'exemple d'un cadre micro écologique où on tente à aborder et à améliorer la culture environnementale et les connaissances écolinguistiques des futurs enseignants et de leurs étudiants.

Zana Gavrilovic explore dans son topo portant sur *Some environmental factors affecting lexical aspects of english verbs* la relation de cause à effet entre les caractéristiques

aspectuelles lexicales de certains groupes de verbes anglais et leur environnement flexionnel, ainsi que leur confluence avec l'environnement sentenciel global.

Le neuvième numéro de la Revue du CEES conclue avec trois articles évoquant l'environnement littéraire et culturel.

La traduction serbe du roman de Rabelais : un univers romanesque sauvé est l'intitulé du travail de Tatjana Djurin, En évoquant les différentes approches à la traductologie, l'autrice analyse la traduction serbe du roman de Rabelais (réalisée par le traducteur serbe Stanislav Vinaver) en la prenant comme un exemple capable de résister aux tendances déformantes de Berman et d'éviter de nombreux pièges de la traduction ethnocentrique.

Dans son article portant sur *Le concept « besporiadok » (désordre) dans le roman L'Adolescent de F. Dostoïevski* Natalia Fréval-Bulgakova se concentre sur la question de l'environnement spatial et notamment le concept « besporiadok » (désordre) qui occupe une place centrale dans le roman de Dostoïevski tandis que Serena Massimo dans son travail intitulé *De l'environnement au « lieu du rencontre ». La danse entre pathicité, rythme et « affordances atmosphériques »* examine la notion de l'environnement comprise souvent comme un espace objectif, séparé et dominé par l'homme afin de pouvoir ensuite mettre en valeur le caractère affectif, relationnel et dynamique de l'espace dans lequel nous vivons.

Pour citer ce document

Par Sanja Boskovic, «Avant-propos», *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves* [En ligne], Numéro 9, La revue, mis à jour le : 12/04/2025, URL : <https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1804>.

Quelques mots à propos de : [Sanja Boskovic](#)

Sanja Boskovic est Maître de Conférences-HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) en Langues et Civilisations Slaves à l'Université de Poitiers, spécialiste du serbo-croate et des études culturelles des Balkans. Elle est membre du laboratoire MIMMOC (<http://mimmoc.labo.univ-poitiers.fr/>). Elle travaille sur l'identité et la mémoire culturelle des Slaves du Sud. Elle s'est également spécialisée dans le domaine de l'interculturalité et du multilinguisme européen. Elle est impliquée dans la ges ...

Droits d'auteur



This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License CC BY-NC 3.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/fr/>) / Article distribué selon les termes de la licence Creative Commons CC BY-NC.3.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/fr/>)